

**OPÉRA DE  
MAURICE RAVEL**

# L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

**Sandra Poccaschi,  
Giacomo Strada**  
mise en scène,  
scénographie



**Du 7 au 12 mars 2024**  
— **Conservatoire de Paris**

**CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS**



**CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS**

# L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

Musique de  
**Maurice Ravel**  
Fantaisie lyrique en 2 parties

Livret de  
**Colette**

Version pour piano  
à quatre mains, flûte et  
violoncelle de **Didier Puntos**

**Jeudi**  
**7 mars 2024 à 20h**

**Vendredi**  
**8 mars 2024 à 20h**

**et du 9 au 12 mars 2024**  
[www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

**Salle**  
**Rémy-Pflimlin**

**Durée estimée**  
**45 min sans entracte**

**Retransmission**  
**en direct**  
**Vendredi 8 mars 2024**  
[www.conservatoiredeparis.fr](http://www.conservatoiredeparis.fr)

Coproduction Conservatoire de Paris  
et Cité de la musique – Philharmonie de Paris

En partenariat avec l'Opéra national de Paris  
pour le prêt gracieux d'accessoires

Remerciements à l'Opéra national du Rhin

© Stéphanie Roland

# Synopsis

## L'histoire

### Une pièce donnant sur un jardin

Un Enfant est assis devant ses devoirs dans une grande maison bourgeoise, et paresse. Sa mère le réprimande et le punit jusqu'au dîner. Dans un accès de fureur, l'Enfant saccage la maison. Les objets malmenés s'animent alors à tour de rôle, et se font de plus en plus menaçants. De plus en plus effrayé, l'Enfant fait l'expérience de l'irréparable de la perte, d'un irréparable irréversible qui est source d'une profonde angoisse. Sonné, il suit les chats dans le jardin.

### Le jardin

Le soulagement de l'Enfant est de courte durée, car les animaux et végétaux contre lesquels il s'est par le passé amusé à exercer sa toute-puissance sadique, blessés et endeuillés, lui font tour à tour son procès et le rejettent. L'Enfant, en proie à une grande solitude, commence à prendre conscience des conséquences de ses actes. Les animaux se coalisent pour se venger. Dans la mêlée de la bataille, un petit écureuil est blessé et soigné par l'Enfant. Cet acte réparateur lui permet de grandir, d'être réintégré dans la communauté et de prendre un « nouveau départ ».

# Distribution

**Sandra Pocceschi & Giacomo Strada**  
mise en scène,  
scénographie, costumes  
assistés d'**Oriane Delville**

**Matteo Bambi**  
lumières

Équipe pédagogique

**Gilles Oltz**  
chef du département  
des disciplines vocales

**Clément Carpentier**  
chef du département  
des disciplines  
instrumentales classiques  
et contemporaines

**Benjamin Aponte**  
chef du département  
musicologie et analyse

**Morgane Fauchois-Prado & Didier Puntos,**  
encadrement et  
préparation musicale

**Morgane Fauchois-Prado**  
cheffe de chant chargée  
des études musicales

**Agnès Terrier**  
professeure de diction  
lyrique

**Érika Guiomar**  
professeure de direction  
de chant

**Sylvie Pébrier**  
professeure, méthodologie  
et théorie de la  
musicologie

Étudiant·es de la classe de direction  
de chant d'**Erika Guiomar**

**Flore-Élise Capelier, Xinhui Wang,  
Takako Nishikawa, Ayano Kamei,**  
chef·fes de chant

Étudiant·es du département  
des disciplines vocales

**Flore Royer** ..... l'enfant

**Marie Ranvier** ..... la princesse  
la chauve-souris

**Anne-Laure Hulin** ..... le feu / la pastourelle  
le rossignol / la chouette

**Madeleine** ..... la mère / le pâtre  
**Bazola-Minori** ..... la tasse chinoise / la libellule

**Margaux Loire** ..... la bergère  
la chatte / l'écureuil

**Tsanta Ratianarinaivo** ..... la théière  
le petit vieillard  
(arithmétique)

**Jean Gloire Nzola Ntima** ..... la rainette

**Paul-Louis Barlet** ..... l'horloge comtoise  
le chat

**Félix Merle** ..... le fauteuil / l'arbre

Étudiant·es du département des disciplines  
instrumentales classiques et contemporaines

En alternance

Flûte  
**Alexane Faye &  
Maël Metzger**

Violoncelle  
**Alexandre Frochot &  
Maxime Grizard**

Piano quatre mains  
**Flore-Élise Capelier,  
Xinhui Wang &  
Takako Nishikawa,  
Ayano Kamei**



## L'enfance et ses sortilèges !

*« Quand je perds Maman, je la tue mais je la retrouve en pensée », dit en substance Mélanie Klein, « et cette pensée est ma nouvelle vie, une vie psychique, une créativité de connaissances, de savoirs ». La voix de Colette est toute autre : « Je sais bien que je perds Maman », dit-elle, « mais je ne suis pas pressée de quitter Maman. Je veux éprouver à fond le plaisir de fusion destruction qui nous lie. Je veux sentir ses charmes et ses brûlures. Et si je dois m'en détacher un jour pour finir, ce ne sera jamais qu'en saturant de saveurs, de parfums et de sons ce souvenir qui nous contient et qui passe par notre langage commun devenu ainsi seulement une parole sensible. »*

Julia Kristeva

## Un parcours initiatique...

*L'Enfant et les Sortilèges* suit le parcours d'un enfant qui, à travers l'épreuve du rejet et de la solitude, va découvrir l'empathie, apprendre à se mettre à la place des autres, et prendre conscience du caractère irrémédiable de ses actes. L'ouvrage de Colette et Ravel le fait grandir, passer de méchant/cruel/destructeur à sage/bon/créateur. Sur les décombres de sa rage, un acte de réparation final lui permettra d'être réintégré à la collectivité, faisant résonner l'homonymie entre « panser » et « penser ».

Son odyssée l'émancipera aussi du giron familial, de l'univers carcan de la mère, permettant l'émergence d'une identité propre. Sa rébellion, son rejet des conventions bourgeoises, vont l'aider à affirmer sa voix, à lui, *l'infans*, qui, étymologiquement, n'en a pas.

La trame musicale seconde les tâtonnements et les épreuves initiatiques de l'Enfant jusqu'à cette « renaissance » finale : l'hétérogénéité des séquences fractionnées – comme autant de photographies, de clichés du chaos infantile – fait place, peu à peu, à l'homogénéité de la fresque chorale unifiée qui conclut l'opéra.

## ... qui est aussi un voyage psychique...

Dès les premières phrases du livret, le spectateur se trouve projeté dans la psyché de l'Enfant. Un parallèle immédiatement s'établit entre scène psychique et représentation théâtrale. Tout se passe comme si l'Enfant, tel le « malin enchanteur » dont parle la Princesse, convoquait mentalement la figure de la mère et les sortilèges. Ces sortilèges, ses sortilèges à lui, mettent en jeu tout un florilège d'émotions – colère, peur, joie, tristesse, surprise – et lui permettent de se confronter à des sentiments plus élaborés tels que l'angoisse ou la culpabilité. Il s'agit pour lui d'un voyage mental sous le signe de la déroute, de la crise, au risque de « perdre la tête », de la naissance, aussi, d'un sujet de l'inconscient. Et c'est bien à cette logique de l'inconscient, à l'illogique du rêve que l'ouvrage emprunte sa temporalité non linéaire (en boucle jusqu'à l'aube, une traversée de la nuit), sa narration déconstruite (sauts, reformulations, métamorphoses) et son langage si proche de l'imaginaire infantile (jeux de mots, babillages, figures de style, onomatopées, pluralité magique des langues). Tout y est possible, de l'animisme magique des objets aux animaux qui parlent.

La partition renforce cette atmosphère onirique d'« inquiétante étrangeté » par « l'inquiétante familiarité » du pastiche musical, juxtaposant des styles de temporalité éloignée (menuet, bourdon, ragtime, marche...) dans un jeu libre et impertinent avec les conventions musicales.

## ... sous le signe de la mère

*L'Enfant et les Sortilèges*, comme une ode à la mère. Unique autre être humain de l'ouvrage, Maman est d'abord placée sous le signe de l'absence, d'une double et fugace épiphanie : représentée par un pan de jupe et une chaîne de laquelle pendent de grands ciseaux au début de l'opéra, puissante et castratrice dans le regard de l'Enfant ; symbolisée, évanescence, à la fin de l'œuvre par une lumière, petite lueur au loin, à la sortie du tunnel. Physiquement absente, Maman est paradoxalement omniprésente, sur le mode du spectre, à travers l'espace (la Maison, le Jardin) et les Objets, qui sont comme autant de figures de l'Autre maternel : doubles indomptables, avatars monstrueux de la mère, à travers lesquels l'Enfant rejoue sur le mode de la substitution l'expérience des retrouvailles et de la perte, du rejet et de la punition.

Cette punition que la mère inflige à l'Enfant est le moteur de la rage destructrice du petit rebelle, et à travers le saccage vengeur des Objets, c'est elle, en retour, qu'il « met en pénitence ». Et on peut, avec Julia Kristeva, parler à propos du livret de Colette de « mèreversion » : s'y déploie tout un « imagimère », qui va aider l'Enfant à dépasser les modalités d'une relation fusionnelle et objectale à la figure de Maman.

Maman, mot « magique » tout au long de l'ouvrage, déconstruit, imploré par le manque, enfin scandé comme pur phonème à investir de sens : le dernier mot sera pour elle, un « Maman » de paix, de douceur et de gratitude.

Sandra Poccaschi

# « La partition de L'Enfant et les Sortilèges est un mélange très fondu de tous les styles, de toutes les époques, de Bach jusqu'à... Ravel. »

Maurice Ravel, 1925

21 mars 1925, *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel, sur un livret de Colette, est créé à l'Opéra de Monte-Carlo. L'œuvre étonne de par son éclectisme et divise son audience : certains reprochent à Ravel l'aspect imitatif de sa musique, pendant que d'autres, comme Francis Poulenc et les membres du groupe des Six, se disent impressionnés. Aujourd'hui, l'œuvre demeure comme l'un des joyaux du répertoire opératique français, entre lyrisme, humour et fantaisie. Ce n'est donc pas un hasard si Ravel sous-titre son œuvre *Fantaisie lyrique*, choisissant ainsi de mettre à distance une conception sérieuse et traditionnelle de l'opéra. Depuis sa création, *L'Enfant et les Sortilèges* ne cesse de voyager et de se transformer, la menant ainsi auprès de nouveaux publics, hors des grandes salles d'opéra.

## De l'arrangement, entre création et restitution du discours artistique

En 1989, suite à une commande de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon, Didier Puntos, pianiste, chef de chant et compositeur, arrange *L'Enfant et les Sortilèges* pour quatre instrumentistes : piano à quatre mains, flûte et violoncelle. Une version chambriste, dans le sens de l'intimité du livret et de son récit, qui met à l'honneur le goût pour la sonorité et la combinaison de timbres en s'inspirant de deux partitions de Ravel aux instrumentations inédites : d'une part *Les Chansons madécasses* pour flûte, violoncelle, piano et voix ainsi que *Ma Mère l'Oye* pour piano à quatre mains. Fin dosage entre la version de concert pour voix et orchestre, brillante et spectaculaire, et la version de travail pour voix et piano, cette version chambriste contraste avec l'orchestre particulièrement fourni, typique de l'esthétique ravélienne. Un « étrange paradoxe », selon Didier Puntos : alors que le livret étonne de par sa brièveté, inhabituelle dans

l'univers de l'opéra et son univers intimiste, Ravel convoque « un effectif instrumental étonnamment imposant ». Contrastant avec cette masse sonore, l'arrangeur en appelle à trois modes de jeu, le souffle, l'archet et la multiplicité du clavier, qui permettent ainsi de restituer la richesse et subtilité d'écriture, tout en mettant à distance toute comparaison entre les deux versions. Sur scène, groupés autour du piano devenu partie intégrante du décor, les quatre instrumentistes créent une matière sonore nouvelle, au contact direct de la voix et du jeu scénique.

Sur la partition, aucune modification harmonique de la version orchestrale. Quelques ajouts assurent la cohésion de l'ensemble instrumental tout en restant au plus près de la pensée compositionnelle. Des ajouts mélodiques pour assurer les relais de timbres au sein du quatuor, à la transcription d'effets par de nouveaux modes de jeu, cette version réinterroge les frontières indicibles de l'œuvre, son contenu et son identité : le discours musical réside-t-il dans sa notation ou son rendu sensible ?

## Une version chambriste victime de son succès

Depuis sa première représentation en 1989, la version chambriste de *L'Enfant et les Sortilèges* compte aujourd'hui plus de quatre cents représentations dans le monde et a fait l'objet d'une captation filmée couronnée d'un Fipa d'or. Les éditions Durand qui possédaient le monopole de la partition originale de Ravel avaient exceptionnellement autorisé son arrangement, précisant que celui-ci ne devait pas sortir du contexte de la commande initiale. Face à un tel succès, elles ont finalement édité cette nouvelle partition.

Avec ses quatre instrumentistes et ses huit chanteurs, cette version de poche de *L'Enfant et les Sortilèges* permet de porter l'œuvre au-delà des grandes salles des concerts, pouvant ainsi répondre à de nouveaux enjeux de médiation, sensibilisation et diffusion.

## Une composition aux styles éclectiques

Véritable kaléidoscope musical, chaque scène de *L'Enfant et les Sortilèges* s'apparente à une miniature d'un style et une esthétique donnés. En une heure à peine, Ravel chemine de l'organum médiéval aux sonorités les plus avant-gardistes de son temps, en passant par les danses baroques, le contrepoint, sans oublier le jazz du music-hall, illustrant ainsi l'éclatante juxtaposition des styles. Sans tomber dans le pastiche, toutes ces références musicales d'un temps lointain apparaissent davantage comme des sources d'inspiration. Les langages se ressemblent, et pour autant, c'est bien la musique très personnelle de Ravel que l'on entend. Une musique de son temps, avec ses révolutions aussi retentissantes que le sens du rythme du *Sacre du printemps*, l'éclatement du cadre tonal par le *Pierrot lunaire*. Face à ces conceptions tout à fait nouvelles de la musique, Ravel a su trouver et garder sa voix en toute sincérité, pour nous livrer une de ses partitions les plus intimes et personnelles.

Oriane Delville

« **Qu'une terrifiante rafale de music-hall évente la poussière de l'opéra !** »

**Colette, lettre à Maurice Ravel,  
5 mars 1919**

## Sandra Pocceschi

mise en scène, scénographie, costumes

Après une formation en danse contemporaine et des études de philosophie, Sandra Pocceschi travaille en tant que danseuse interprète à Paris, Bruxelles et Madrid.

Elle débute sa carrière à l'opéra en tant que régisseur plateau. À partir de 2007, elle est assistante à la mise en scène. Elle a travaillé notamment auprès de Renaud Doucet, Mariame Clément, Alex Ollé (La Fura dels Baus), sur les productions lyriques de Romeo Castellucci et régulièrement comme assistante maison au Théâtre Royal de la Monnaie et à l'Opéra national de Paris. De 2008 à 2010, elle collabore également en tant que chorégraphe avec Philippe Arlaud et Jean-Marie Villégier à l'Opéra national du Rhin et à l'Opéra national de Bordeaux.

Fin 2009, elle met en scène, grâce au soutien de Renaud Doucet et en collaboration avec André Barbe (décors et costumes), *Suor Angelica* et *Pagliacci* au Florida Grand Opera. En 2014, elle prend part avec Cristina Nyffeler à la demi-finale du Ringaward avec *Der Freischütz*. En 2018, elle participe à l'atelier « Opéra en Création – réflexion » organisé par le Festival d'Aix-en-Provence.

En tant que metteuse en scène, elle fait équipe avec Giacomo Strada. En février 2015, ils conçoivent et réalisent la mise en scène de *L'Enfant et les Sortilèges* dans le cadre d'Opéra Junior à l'Opéra national de Montpellier. Leur collaboration avec l'Opéra de Montpellier se poursuit avec la création de *L'hirondelle inattendue* de Simon Laks en diptyque avec la reprise de *L'Enfant et les Sortilèges* en décembre 2015, la mise en scène du *Stabat Mater* de Dvořák en février 2017, puis du *Manfred* de Schumann en décembre 2017. En mars 2018, ils présentent une version scénique du *Peer Gynt* de Grieg à l'Auditorium de Lyon. En décembre 2018, ils mettent en scène *Le garçon et le poisson magique* de Leonard Evers à l'Opéra national du Rhin.

## Giacomo Strada

mise en scène, scénographie, costumes

Après avoir suivi une formation à l'Accademia di Bella Arti de Florence et à la Kézsművészeti Főiskola de Budapest (diplômé en sculpture en 1995), Giacomo Strada travaille en tant que sculpteur et comme designer pour différentes maisons de mode.

En parallèle, il fonde avec le metteur en scène et acteur Silvano Voltolina et l'écrivain, acteur et metteur en scène Filippo Timi, la compagnie théâtrale Bobby Kent & Margot qui fait ses débuts avec le spectacle *Casa* en 1997. Également à partir de 1997 il crée les installations / performances *Sophia delle stanze* et *Hamlet è morto, Hamlet è morto, Hamlet è morto*. En 1998 il réalise pour Cesare Ronconi (Teatro Valdoca) la scénographie de *Parsifal Piccolo*. En 1999 il signe la scénographie de *Medea* de Daria Panettieri, mis en scène par Filippo Timi. Toujours en 1999, il crée des accessoires pour la *Genesi - From the museum of sleep* de la Societas Raffaello Sanzio.

S'ensuit une période de recherche autonome qui débouche sur la création de travaux théâtraux tels que *Jenkins* (2000) et la série performative *Sciara* (2004-2005). En 2003, il est responsable de la restauration du Teatro Verdi di Cesena, créé en 1874 et anciennement Teatro Giardino. En 2006, il signe la scénographie de *Porpora - una suite barocca* de Nico Note avec le metteur en scène Francesco Micheli. De 2007 à 2012, il travaille avec Romeo Castellucci en tant que collaborateur à la scénographie pour *Trilogie de La Divine comédie, Io penso, Sul concetto di volto*

*nel figlio di Dio, Parsifal, Persona, Il velo nero del pastore*. En 2010 il collabore avec Chiara Guidi à la scénographie de *L'ultima volta che vidi mio padre* pour la Societas Raffaello Sanzio.

En 2011, il rencontre Sandra Pocceschi avec qui il entame une collaboration. En février 2015, ils conçoivent et réalisent la mise en scène de *L'Enfant et les Sortilèges* à l'Opéra national de Montpellier. Leur collaboration avec l'Opéra de Montpellier se poursuit avec la création de *L'hirondelle inattendue* de Simon Laks en diptyque avec la reprise de *L'Enfant et les Sortilèges* en 2015, la mise en scène du *Stabat Mater* de Dvořák en 2017, puis du *Manfred* de Schumann. En 2018, ils présentent une version scénique du *Peer Gynt* de Grieg à l'Auditorium de Lyon. En 2018, ils mettent en scène *Le garçon et le poisson magique* à l'Opéra national du Rhin. En 2019 ils réalisent une performance intitulée *Gibt es kein Hinüber ?* au Centre Pompidou-Metz, et *Cenerentolina* d'après Rossini au Grand Théâtre de Genève, production reprise en 2021 et 2023 à l'Opéra national du Rhin.

En 2021, ils mettent en scène *Werther* de Massenet à l'Opéra de Nice, et en 2022 *Les rêveurs de la lune* de Howard Moody à l'Opéra national du Rhin. En 2022 et 2023, ils sont artistes en résidence à l'Opéra Grand Avignon, et y mettent en scène *Idomeneo* de Mozart, la reprise en français des *Rêveurs de la lune* de Howard Moody et une performance théâtrale en partenariat avec le Théâtre des Halles, *Aria*.

## Matteo Bambi

lumières

Né à Florence (Italie), Matteo Bambi est en 1995, l'un des cofondateurs du collectif italien Kinkaleri dont il fait partie jusqu'en 2008 et avec lequel il participe à la création lumière de nombreux spectacles, installations et vidéos. À Paris depuis 2007, il s'occupe de régie générale, de lumière et de photographie. Il collabore régulièrement avec la chorégraphe Dominique Brun et l'artiste et chorégraphe hongroise Eszter Salamon, et travaille principalement à l'accueil technique des spectacles programmés au Théâtre de l'Odéon et au Théâtre des Champs-Élysées.

## Oriane Delville

assistanat à la mise en scène

Oriane Delville construit son parcours musical autour de la pratique de la flûte traversière (CRR de Cergy-Pontoise, Conservatoire royal de Bruxelles) et de la culture musicale (CRR de Cergy-Pontoise). En 2022, elle intègre le Conservatoire de Paris dans la classe des métiers de la culture musicale, puis la classe d'esthétique en 2023. Elle intervient en tant que médiatrice conférencière à la Philharmonie de Paris et pour des orchestres parisiens tels qu'Insula Orchestra ou l'ONDIF.

En 2017, Matteo Bambi reprend les lumières de Marco Giusti pour la recreation de *Carmen* à l'Opéra de Rennes, dans la mise en scène de Nicola Berloff. Il signe ensuite les éclairages du *Stabat Mater* et de *Manfred* de Schumann à l'Opéra national de Montpellier et en 2019 de *Le Garçon et le Poisson magique* à l'Opéra du Rhin, pour des mises en scène de Sandra Poccaschi et Giacomo Strada.

Passionnée par l'histoire de la musique et ses récits, Oriane Delville se lance dans la création de spectacles musicaux dans lesquels elle allie ses qualités d'interprète, musicologue et metteur en scène. Son dernier, autour de Maurice Ravel, sera créé en 2025 à l'occasion des 150 ans de la naissance du compositeur. En 2024, elle travaille en tant qu'assistante metteur-en-scène sur la co-production Conservatoire de Paris-Philharmonie de Paris de *L'Enfant et les Sortilèges*, approfondissant ainsi sa connaissance de l'univers ravélien.

## Morgane Fauchois

encadrement et préparation musicale

La pianiste Morgane Fauchois poursuit une carrière variée qui la mène de maisons d'opéra en scènes de concert, de récitals avec chanteurs en projets de musique de chambre.

Elle collabore ainsi avec des chanteurs tels que Roberto Alagna, Aleksandra Kurzak, Rolando Villazón, Natalie Dessay, Karine Deshayes, Béatrice Uria-Monzon, Tara Erraught...

Dans un répertoire riche allant jusqu'à la création contemporaine, elle est cheffe de chant pour de nombreux théâtres et festivals : Opéra de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Lyon, Amsterdam, Aix-en-Provence... travaillant ainsi auprès de chefs d'orchestre comme Louis Langrée, Carlo Rizzi, Daniele Gatti, Alain Altinoglu, Peter Eötvös, Marc Minkowski, Thomas Hengelbrock, Edward Gardner and Henrik Nánási.

Parallèlement à son activité dans le répertoire lyrique et le récital vocal, elle se produit également en musique de chambre, notamment auprès des musiciens de l'Orchestre de Paris, au sein duquel elle joue également régulièrement en tant que pianiste et claveciniste d'orchestre.

Morgane Fauchois a étudié au Conservatoire de Paris, d'où elle est sortie brillamment diplômée en piano, musique de chambre et accompagnement, cursus complété par un Diplôme de soliste au Conservatoire de Genève auprès de Dominique Merlet. Elle a fait partie de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris (maintenant « Académie »), et a obtenu un premier prix dans la catégorie chefs de chant au Concours international du Belvedere à Vienne.

Très attachée à la transmission, Morgane Fauchois enseigne actuellement au département vocal du Conservatoire de Paris, où elle est notamment cheffe de chant responsable des études musicales pour les productions.

## Flore Royer

mezzo-soprano

Flore Royer, mezzo-soprano, débute ses études musicales par la flûte traversière au Conservatoire de Nice, puis découvre le chant lyrique avec Pierre Capelle et s'y consacre en intégrant le Conservatoire de Paris. En juin 2024, Flore finira son Master au Conservatoire de Paris dans la classe de Frédéric Gindraux. Elle a obtenu sa Licence en Erasmus à la Hochschule Leipzig dans la classe de Carola Guber et d'Alexander Schmalcz.

Attirée dès ses débuts en chant par l'aspect théâtral qu'implique l'art lyrique, Flore participe très tôt dans sa formation à plusieurs productions et met à son répertoire les rôles de mezzo-soprano dans *L'Enfant et les Sortilèges*, *Cherubino* (*Le Nozze di Figaro*, Mozart) et *Métella* (*La Vie parisienne*, Offenbach). Flore est ensuite Dido dans l'opéra *Dido and Æneas* de Purcell, mis en scène par Pascal Neyron au Festival Les Baroquiales en 2019. Puis Dorabella et Annio dans les adaptations de Franck Krawczyk des opéras *Così fan tutte* et *La Clemenza di Tito* (création en 2021 à La Seine Musicale).

Dans le répertoire baroque, Flore travaille régulièrement auprès de grands chefs comme Hervé Niquet, Christophe Rousset, Lionel Meunier, Louis-Noël Bestion de Camboulas ou encore Pierre Hantaï, notamment en tant que soliste dans plusieurs cantates de Bach mais aussi dans le répertoire français.

En 2022, Flore Royer est Daphné dans la comédie-ballet du *Malade Imaginaire* (Molière/Charpentier) avec *Le Concert Spirituel* sous la direction d'Hervé Niquet. Vingt-cinq représentations ont été jouées dans les Opéras de Nantes, Reims, Angers, Tourcoing, Massy et Avignon. Pour la saison 2023-2024, Flore Royer est soliste de l'Académie de l'Opéra Royal de Versailles. Elle est également lauréate de la Fondation Royaumont depuis 2021.

Fin avril 2024, elle sera Dido dans *Dido and Æneas* de Purcell, dirigé par Stéphane Fuget et mis en scène par Charles di Meglio au Château de Versailles, à la Galerie des Glaces.

## Margaux Loire

soprano

La soprano lyrique Margaux Loire est lauréate de la Bourse Sylff - Tokyo Foundation for policy research et de la bourse Menda de l'Opéra-Comique. Margaux fait ses premiers pas musicaux au cœur de la prestigieuse Maîtrise Notre-Dame de Paris. Après une année de césure en Ecosse, elle entame en 2014 ses études de soliste au département supérieur pour Jeunes chanteurs du CRR de Paris.

Comédienne diplômée du Conservatoire Maurice Ravel, elle cultive avec passion son identité d'actrice-créatrice. Elle fait partie de création en cours #5 des Ateliers Medisis et intervient auprès d'une classe de CM dans la Sarthe, développant avec passion les sujets de médiation et de transmission. Elle est sélectionnée pour participer aux masterclasses de Dame Felicity Lott, de Barbara Hannigan, de Sandrine Piau et de Véronique Gens.

Munie d'un bagage allant du grégorien au contemporain, Margaux poursuit ses études en Master au Conservatoire de Paris dans la classe de Valérie Guillonit après avoir obtenu son prix de Licence avec mention Très-Bien en juin 2022.

En novembre 2022, elle fait partie de la tournée européenne « Open your eyes », un récital écologique créé par Iain Burnside. Elle réalise et joue le court métrage *La Voix humaine* de Francis Poulenc et Jean Cocteau qui sortira en septembre 2024. Elle est co-directrice artistique du Collectif DONNE, collectif d'artistes engagées. Par sa voix et ses écrits elle propose un travail de création, de recherche et de médiation autour de la question de la représentation du corps féminin sur scène.

## Madeleine Bazola-Minori

mezzo-soprano

Madeleine Bazola-Minori s'est formée à la maîtrise du CRR de Tours, en parallèle à des études de piano, puis continue son cursus en chant choral au Chœur de Jeunes du Conservatoire. Elle à l'occasion d'interpréter le rôle de Flora dans *Le Tour d'Ecrou* de Benjamin Britten à l'Opéra de Tours en 2014. Depuis septembre 2021, Madeleine étudie le chant lyrique au Conservatoire de Paris dans les classes de Yann Toussaint et d'Amaya Dominguez, et intègre la classe de mélodie et lied de Jeff Cohen ainsi que celle d'Anne Le Bozec. Elle y développe son goût pour le répertoire lyrique, du baroque au contemporain en passant par la comédie musicale.

Elle y suit également les enseignements de Jean-Yves Ossonce, Sandrine Piau, ou encore Sébastien Daucé lors de masterclasses. Madeleine participe à de nombreux projets de composition au sein du Conservatoire et participe à la création de plusieurs œuvres en tant que mezzo-soprano solo, comme *Friends and Strangers* de Marin Escande.

Elle se produit en ensemble avec *Pygmalion* (dir. Raphaël Pichon) ou le *Poème Harmonique* (dir. Vincent Dumestre) mais également en soliste avec le Chœur de Grenelle (dir. Alix Dumon-Debaecker), la Maîtrise de Notre-Dame (dir. Henri Chalet), ou encore le chœur du Temple de Port Royal (dir. Florian Westphal).

## Marie Ranvier

soprano

Marie Ranvier naît en 1997 dans une famille de musiciens amateurs et grandit enveloppée de musique. À l'âge de 4 ans elle débute le piano et 3 ans après elle commence en parallèle l'apprentissage du violoncelle. Elle développe sa musicalité notamment en orchestre où encore en musique de chambre. Elle obtient en 2012 son DEM de solfège, ce qui lui donne envie de continuer et approfondir la pratique du chant. Elle débute donc le chant lyrique à l'âge de 16 ans.

Elle peaufine sa technique pendant trois années auprès de Laura Agnoloni. Trois années plus tard, elle est admise au CRR de Paris dans le département supérieur pour jeunes chanteurs dans lequel elle acquière l'expérience de la scène en jouant dans les plus grandes salles parisiennes tel que la Philharmonie de Paris, l'Opéra-Comique (*Donnerstag aus Licht*, Stockhausen) ou encore l'Athénée (*Petite renarde rusée*, Janacek) et partira en tournée notamment pour la production de l'Arcal *Dido and Aeneas* d'Henry Purcell.

En 2019, à l'âge de 21 ans, elle est admise au Conservatoire de Paris en chant lyrique et entre dans la classe de Yann Toussaint, avec qui elle obtiendra sa Licence avec notamment le rôle d'Ophélie dans *Hamlet* d'Ambroise Thomas. Elle fait ses débuts dans le rôle de la Reine de la Nuit dans *Die Zauberflöte* de W.A. Mozart lors du Festival de Grans. Elle participe également à de nombreux projets et créations contemporaines avec ses collègues compositeurs.

Pour son entrée en Master en 2022, elle change de classe et entre dans celle de Céline Laly, où sa voix s'élargit ; elle aborde ainsi des rôles plus larges tel que Fjordiligi dans *Così fan Tutte* et *Rusalka* d'Anton Dvorak et *Suor Angelica* de Giacomo Puccini. En janvier 2024 elle fait ses débuts dans le rôle de Rosalinde dans *Die Fledermaus* de Johan Strauss à l'Opéra de Massy. Vous pourrez la retrouver lors de son récital de Master en juin 2024 en salle Rémy-Pflimlin du Conservatoire de Paris.

## Jean-Gloire Nzola Ntima

ténor

Jean Gloire Nzola Ntima, étudiant au Conservatoire de Paris depuis septembre 2021 est né à Kinshasa en République démocratique du Congo. Il commence à chanter dès son enfance dans les messes dominicales où il découvre le chant lyrique.

En 2018 il entre au département supérieur pour jeunes chanteurs du CRR de Paris dans la classe de Florence Guignolet et obtient son DEM jeunes chanteurs à l'unanimité en juin 2021.

Durant sa formation, il interprète le rôle du Brésilien dans *La Vie parisienne* de Jacques Offenbach, le rôle de Plupersonn dans *Les Cent vierges* de Charles Lecocq et participe à plusieurs concerts du Jeune Chœur de Paris sous la direction de Marc Korovitch et Richard Wilberforce. En mars 2024, il interprète le rôle de la Rainette dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel au Conservatoire de Paris.

## Tsanta Ratianarinaivo

ténor

Tsanta Ratia, 26 ans, est un ténor d'origine malgache. À 18 ans, il a commencé ses études en France, à l'école du Chœur Grégorien de Paris pour étudier le chant grégorien et au Conservatoire Camille Saint-Saëns pour le chant lyrique. Il a ensuite été admis à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris où il va poursuivre ses études en chantant dans le chœur tout en suivant une formation de chanteur soliste.

Après y avoir obtenu son Diplôme d'études vocales, il est à présent étudiant au Conservatoire de Paris dans la classe d'Elène Golgevit en 3<sup>e</sup> année de Licence.

## Félix Merle

baryton

Intéressé par tous les répertoires, Félix Merle a toujours cherché à cultiver sa curiosité. D'abord élève à Châteauroux puis à Tours avec la double casquette de claveciniste et de chanteur, le répertoire baroque garde une place de choix dans son travail. Rejoignant ensuite les bancs du CRR de Paris, il parfait sa pratique du chœur au sein du Jeune Chœur de Paris. Également initié à l'opérette française par le baryton Franck Leguerinel à Tours, il monte ensuite son propre spectacle *Ne Tirez pas sur l'opérette* qu'il crée à la Grange au Piano (36).

Depuis 2021 il poursuit sa formation au Conservatoire de Paris dans la classe d'Yves Sotin. Il a l'occasion alors de s'y produire sur scène notamment dans le rôle de Riff dans *West Side Story* en mars 2023, et également comme soliste dans le répertoire baroque sous la direction de Sébastien Daucé et Christophe Coin.

Parallèlement à ses études il fait ses armes comme soliste à La Folle journée de Nantes avec le Paris Mozart Orchestra et le Labopéra Seine et Marnes. Il s'est récemment produit dans son premier récital solo dans un programme autour de Joseph Kosma et Hanns Eisler.

## Anne-Laure Hulin

soprano

Anne-Laure commence la musique par l'étude de la flûte traversière à l'âge de 6 ans, guidée par sa mère également flûtiste. C'est cependant le chant qui retiendra son intérêt et sa curiosité lorsqu'elle intégrera en 2004 la prestigieuse Maîtrise de Radio France.

Anne-Laure étudie actuellement le chant lyrique au Conservatoire de Paris dans la classe d'Élène Golgevit, Charlotte Bonneu et Frédéric Rubay. Elle a eu l'opportunité de chanter en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de France, et l'Orchestre de Paris, sous la direction de Daniele Gatti François-Xavier Roth, ou encore Paavo Järvi et Daniel Harding.

Son intérêt pour le répertoire baroque l'amène à travailler en soliste avec Sébastien Daucé, Christophe Coin, Damien Guillon ou encore Lionel Meunier, ainsi qu'avec la Maîtrise de Notre-Dame, dans des cadres comme le Festival de Musique Baroque de Pontoise et Le Bach Orléans Festival. Son goût pour la musique contemporaine lui permet de participer à de prestigieuses masterclasses, comme celle de Barbara Hannigan à l'Opéra Comique en 2020.

En 2023, elle chante la partie de soprano solo dans *Aventures et Nouvelles Aventures* de Ligeti avec l'Ensemble Maja, au Festival Présences à Radio France, également à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, puis au Festival ENSEMS de Valence en Espagne, ainsi qu'au Théâtre de l'Athénée

(Paris). Anne-Laure gagne en 2019, le 1<sup>er</sup> Prix du Concours Hector Berlioz et le 1<sup>er</sup> Prix du Concours Les Clés d'Or. Elle est également lauréate de la Fondation Williamson à l'Académie de Musique du Festival des Arcs.

Anne-Laure fait ses débuts à l'opéra en Papagena puis en Pamina, (*La Flûte Enchantée*, Mozart). En 2021, elle fait ses premiers pas en Adina (*L'Elisir d'Amore*, Donizetti) dirigé par Laure Deval dans plusieurs grandes salles d'Île-de-France. Elle a également chanté le rôle d'Eurydice dans *Orphée et Eurydice* de Gluck, dirigé par Benjamin Fau et le rôle de Rosita dans *Un mari à la porte* d'Offenbach au Conservatoire de Paris. Elle est Le Feu, Le Rossignol ainsi que la Pastourelle dans la co-production Philharmonie de Paris et Conservatoire de Paris de *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel.

Elle chante aujourd'hui au sein du prestigieux Ensemble Pygmalion (Dir. Raphaël Pichon), mais aussi de l'Ensemble AEDES (dir. Mathieu Romano), de l'ensemble Correspondances (Dir. Sébastien Daucé), ainsi que l'ensemble Les Métaboles. (Dir. Léo Warynski).

Depuis 2021, Anne-Laure intervient au sein du milieu hospitalier pour chanter au chevet de patients, ou pour des concerts. Elle a créé un trio avec Charlotte Bozzi (soprano) et Martin Leterme (guitariste), et un trio vocal à voix égales avec Marie-Cécile Hebert (soprano) et Lauriane Le Prev (alto) avec lesquelles elle est programmée pour la saison 2023-2024 de Jeunes Talents.

## Paul-Louis Barlet

baryton

Paul-Louis découvre le chant très jeune au sein de la Maîtrise de la Cathédrale du Puy-en-Velay, d'où il est originaire. À 18 ans, il intègre la classe de chant de Virginie Pochon à l'École nationale de musique de Villeurbanne puis celle de Pierre Ribémont au Conservatoire Régional de Lyon, où il obtient son DEM de chant lyrique.

En septembre 2022, il entre au Conservatoire de Paris dans la classe de Frédéric Gindraux. Il a également travaillé dans le cadre de masterclasses avec Barbara Fritolli, Anaïk Morel, Christian Immler et Hélène Lucas.

En parallèle de sa formation, il se produit régulièrement en tant que choriste avec l'Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé) le Chœur de Radio France (Lionel Sow), le chœur de chambre Les Éléments (Joël Suhubiette) et en tant que soliste dans le *Requiem* de Fauré, la *Passion* de Scarlatti, ou le *Requiem* de Dvořák. Il a également interprété les rôles du Médecin dans *Jérémy Fisher* d'Isabelle Aboulker, Le Baron dans *L'Amour masqué* de Messager. Durant l'été 2023, il a chanté Escamillo (*Carmen*) au Festival de Caylus et récemment le rôle de Zamnis dans *Almásis* de Royer au Conservatoire de Paris. En mars il chantera le Chat et l'Horloge dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel au Conservatoire de Paris.

## Maël Metzger

flûte

Maël Metzger est né en 2004.

À 6 ans il intègre le Conservatoire de Vincennes en flûte et en piano puis en 2013 le CRR de Paris où il obtient son DEM avec les félicitations du jury, son CPES et intègre le département de formation à l'orchestre.

À 17 ans il est admis à l'unanimité au Conservatoire de Paris dans la classe de Philippe Bernold et Florence Délépine-Souchard puis en piccolo dans celle de Nathalie Rozat. Il a suivi les masterclasses de nombreux flûtistes comme Emily Beynon, Davide Formisano, Sophie Cherrier, Claude Lefèvre...

Avide de rencontres avec des musiciens de toutes les nationalités il participe au programme Erasmus en rejoignant la Mdw de Vienne ainsi qu'en intégrant l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il participe à des festivals de musique de chambre et se produit en orchestre dans diverses formations, au Théâtre du Châtelet, au Festival d'Aix en Provence avec l'OJM sous la direction de Duncan Ward ou à la Philharmonie de Paris avec le Balcon dans la production *Sonntag aus licht* de Stockhausen.

## Alexandre Frochot

violoncelle

Né dans une famille d'artistes, Alexandre Frochot débute le violoncelle à l'âge de 6 ans au Conservatoire de Nantes. Après avoir travaillé pendant un an avec Thomas Duran au CRR de Paris, il est reçu en 2023 au Conservatoire de Paris dans la classe de Marc Coppey à l'unanimité du jury. Il participe à plusieurs masterclasses avec J-G Queyras, A. Karttunen, C. Hagen ou T. Tsutsumi entre autres.

Alexandre a donné des concerts dans des lieux tels que la Cité des Congrès de Nantes et d'Angers, au Festival de la Folle Journée de Nantes ou encore à la Cité de la Musique de la Philharmonie de Paris.

Il est lauréat du 1<sup>er</sup> Prix des concours internationaux Flame (2021) et Vatelot-Rampal (2022). En 2021 et 2023, il participe aux Rencontres Musicales de la prestigieuse Académie internationale Yehudi Menuhin à Gstaad et à Rolle en Suisse.

## Xinhui Wang

piano

Née à Shenyang en Chine, Xinhui débute le piano très jeune dans sa ville natale. En 2009, elle poursuit ses études en France, où elle bénéficie des précieux conseils d'Angéline Pondepeyre, d'Hervé N'Kaoua, de Claude Collet et de Victoria Shereshevskaya. Elle obtient son DEM d'accompagnement au piano au CRR de Rueil-Malmaison, son DEM de piano au CRR de Bordeaux, et un DE au PESMD Bordeaux Nouvelle-Aquitaine.

Elle intègre en 2018 le CNSMD de Lyon où elle étudie l'accompagnement auprès de David Selig. Elle y obtient son DNSPM en juin 2021, puis part en Allemagne durant une année pour recevoir l'enseignement de Hartmut Höll et de Mitsuko Shirai dans la classe de Lied à la Hochschule für Musik Karlsruhe.

Passionnée par l'accompagnement vocal, elle accompagne le Chœur de l'Opéra national de Bordeaux aux concerts de Noël de 2017 sous la direction de Salvatore Caputo au Grand-Théâtre de Bordeaux. Elle participe en 2018 en tant que pianiste stagiaire aux productions d'opéras au Centre national des arts du spectacle (NCPA) de Pékin, et est, durant l'été 2019, pianiste-répétitrice au festival ISING China à Suzhou. En août 2021, elle prend part à l'Académie Poulenc où elle reçoit les enseignements de Jeff Cohen, Christian Ivaldi et François Le Roux. Elle participe au Festival des Jeunes Talents au sein du Duo Héméra durant la saison 2022-2023.

Aujourd'hui, Xinhui se forme au Conservatoire de Paris en Master de direction de chant dans la classe d'Erika Guiomar et d'accompagnement vocal avec Anne Le Bozec. Elle est académicienne de l'Opéra de Bordeaux, ainsi que cheffe de chant au CRD de Montreuil.

## Takako Nishikawa

piano

Née en 1997 à Osaka, Takako Nishikawa commence à apprendre le piano dès l'âge de 3 ans, avant de se former à la pratique vocale pendant son adolescence. Étudiant le piano au lycée de musique Toho-Gakuen de Tokyo, elle suit également des cours de basson allemand, dont elle a découvert la fascinante sonorité. À 15 ans, alors qu'elle accompagne une camarade violoniste pour un examen, Takako découvre les joies de l'accompagnement et décide en 2019, après avoir obtenu sa Licence de piano à l'Université Toho-Gakuen, de venir étudier à Paris cette discipline qui la passionne.

En 2020, elle obtient le DEM d'accompagnement au piano au Conservatoire du Centre de Paris, où elle poursuit également sa formation de basson. Elle intègre ensuite le Conservatoire de Paris et obtient son Master d'accompagnement vocal dans la classe d'Anne Le Bozec en 2023. Elle prépare cette année son prix de direction de chant dans la classe d'Erika Guiomar.

Parallèlement à ses études au Conservatoire de Paris, elle se tourne vers la pédagogie en enseignant dans différents conservatoires de Paris et de sa proche banlieue.

## Alexane Faye

flûte

Née en 2001, Alexane Faye débute la flûte traversière à l'âge de 7 ans près de Bordeaux. Après plusieurs années passées au Conservatoire de Bordeaux, elle intègre la classe de Pascale Feuvrier au CRR de Rueil-Malmaison et obtient en 2019 son diplôme d'études musicales. Depuis 2020, elle poursuit ses études auprès de Sophie Cherrier et Vincent Lucas au Conservatoire de Paris où elle obtient son DNSPM en 2023. Désireuse d'enrichir sa pratique musicale, Alexane étudie le piccolo dans la classe de Nathalie Rozat au Conservatoire de Paris puis auprès d'Edouard Sabo au CRR de Paris depuis 2023.

Au cours de l'été 2023, Alexane se produit en concert lors du Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron pour interpréter une œuvre de Julian Anderson pour flûte alto et piano.

Elle participe également à des projets variés au sein du Conservatoire de Paris, notamment la production entièrement étudiante de *West Side Story* lors de l'édition 2023 du Festival du bureau des étudiants, ou encore un concert à destination du personnel du Conservatoire pour Noël 2023 en partenariat avec des étudiants en classe d'arrangement.

## Maxime Grizard

violoncelle

Né en 2006, Maxime débute le piano à l'âge de 7 ans et le violoncelle un an plus tard. Depuis 8 ans, il étudie le violoncelle avec Claire Oppert et le piano avec Roustem Saïtkoulov, qui l'ont profondément influencé dans son parcours musical. En septembre 2023 il est entré au Conservatoire de Paris dans la classe de violoncelle d'Emmanuelle Bertrand. Il a participé à des Académies prestigieuses telles que celles du Verbier Festival et la Geneva International String Academy.

Maxime est lauréat de nombreux concours, notamment « Flame » à Paris, « Jugend musiziert » en Allemagne et « Young Ludwig » à Berlin.

En 2017, il a remporté la catégorie « instrument » lors du concours télévisé « Prodiges », ce qui lui a permis d'enregistrer un album chez Warner Classics l'année suivante. L'année dernière, il a représenté la France lors de la finale du Concours Eurovision des Jeunes Musiciens à Montpellier. Il reçoit le soutien du Fonds de dotation Pierre Grosz.

Maxime se produit régulièrement en France et à l'étranger. Ses concerts au Festival Viotti de Vercelli en Italie, au Festival Saint-Robert en duo avec Roustem Saïtkoulov, ainsi que les concerts en trio avec Alexandra Dovgan et Ilva Eigus font partie des moments forts de son parcours.

## Flore-Élise Capelier

piano

Actuellement en double Master, en direction de chant dans la classe d'Erika Guiomar et en accompagnement vocal dans la classe d'Anne Le Bozec, Flore-Élise se produit régulièrement avec chanteurs et en musique de chambre, notamment avec la soprano Lucie Minaudier et avec la clarinettiste Mélanie Haas.

Une année d'Erasmus en Autriche lui a permis d'apprendre l'allemand et de travailler le répertoire du *Lied* qui lui est cher. Sa connaissance et son goût pour ce répertoire lui viennent de spécialistes comme Philippe Biros et Françoise Tillard, avec qui elle a eu la chance de travailler.

En 2021, Flore-Élise enregistre un disque avec le flûtiste Leopold Eibensteiner sur la thématique des légendes. En 2023, elle est invitée à jouer en soliste avec l'Orchestre d'Estudiantina de Ciboure. Flore-Élise est lauréate du Concours de mélodie française de Toulouse en duo avec le baryton Félix Merle : Prix de la mélodie contemporaine et Prix Génération Opéra.

Flore-Élise aime à explorer le répertoire des compositrices et vient de créer un spectacle autour de la vie et de l'œuvre de Clara Schumann, intitulé le *Journal de Clara*, avec la clarinettiste Mélanie Haas et la soprano Margaux Loire.

## Ayano Kamei

piano

Née au Japon, Ayano Kamei commence le piano à l'âge de 4 ans. Elle termine ses études à la Faculty of Music de l'université des arts de Tokyo dans la classe de Seizo Azuma en 2014 et vient s'installer en France. En 2015 elle obtient le Diplôme d'exécution (5<sup>e</sup> exécution) de piano à l'unanimité avec les félicitations du jury à École Normale de Musique de Paris. En 2018 elle termine son cursus au CRR de Paris avec un DEM d'accompagnement au piano et le diplôme de concertiste de piano et intègre le Conservatoire de Paris dans la classe d'accompagnement au piano de M. Jean-Frédéric Neuburger.

Après avoir obtenu un DNSPM de piano au CNSMD de Lyon dans la classe de Sébastien Vichard, elle étudie actuellement dans la classe de piano de Marie-Josèphe Jude et en même temps dans la classe de direction de chant avec Erika Guiomar au Conservatoire de Paris.

Passionnée par la musique dans des formations diverses, elle a donné plusieurs concerts en solo, de musique de chambre ou encore d'opéra, en France et au Japon. Elle a joué le *Trio pour violon, cor et piano* de Ligeti à l'occasion du concert Prélude Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris en 2017, accompagné *La Flûte Enchantée* à Paris en 2018 avec CALYP, puis à Grans en 2022 sous la direction musicale de Yann Toussaint.

Elle a été invitée au Festival de musique du Cap Ferret et a récemment des concerts de musique de chambre en tant que lauréate de l'académie Ravel. Depuis 2020 elle enseigne au Conservatoire de Conflans-Sainte-Honorine.

## Équipe production et technique

### **Bénédicte Affholder-Tchamitchian**

responsable du service production  
et apprentissage de la scène

### **Éric Benoist**

responsable du pôle  
production

### **Katia Dindault**

chargée de production  
(Conservatoire de Paris)

### **Gaëtane Guégan**

bibliothécaire d'orchestre

### **Nadège Wlodarczyk**

adjointe à la direction  
du département concerts  
et spectacles  
(Philharmonie de Paris)

### **Camille Cailleau**

chargée de production  
(Philharmonie de Paris)

### **Pascale Bondu**

régisseuse générale  
des salles publiques

### **Magid Mahdi,**

### **Jean-Marc Létang,**

### **Gaëlle Collin**

régisseur·ses généraux  
de production

### **Bruno Bescheron**

régisseur plateau

### **Juliette Labbaye,**

### **Guillaume Ribeyrolles**

régisseur·ses lumière

### **Timon Nicolas**

régisseur général de scène

### **Timothée Barré**

machiniste

### **Marie Huon**

couturière et habilleuse

### **Pauline Sillard**

maquilleuse, coiffeuse  
et habilleuse

## Équipe du service audiovisuel

### **Alexis Ling**

responsable du service audiovisuel

### **Jean-Christophe**

### **Messonnier**

### **Alice Lemoigne**

### **Martin Jaugey**

prise de son

### **Jean-Christophe**

### **Pontès**

réalisation

### **Zéphir Torres**

conseiller musical

### **Théo Clavère**

assistant réalisation

### **Geoffroy Duval**

direction de la  
photographie

### **Tock**

électro

### **Valentin Piras**

assistant vidéo

### **Lucille Cailliet,**

### **Richard Devoucoux,**

### **Fabien Leca,**

### **Étienne Monier**

cadreur·ses

## **Les départements des disciplines vocales et des disciplines instrumentales classiques et contemporaines**

La personnalité artistique des étudiant·es instrumentistes et chanteur·ses, développée et approfondie dans un programme de formation de haut vol, se construit également au travers de multiples activités d'ensembles dans la confrontation avec d'autres esthétiques, d'autres mondes, et grâce à l'importante offre de classes de maître qui leur est dédiée. Témoins de la vitalité de l'établissement, ces départements participent ainsi largement de son rayonnement extérieur par les quelques trois cents manifestations publiques dont les étudiant·es sont les premiers acteur·rices, organisées dans des lieux riches de leur diversité, qu'il s'agisse des salles publiques du Conservatoire, de la Philharmonie de Paris, institution partenaire de son projet pédagogique, de musées, de festivals ou de scènes françaises et étrangères. À la programmation symphonique et lyrique, allant des créations des ateliers de composition ou de jazz aux académies d'orchestres avec les grandes formations nationales en passant par les spectacles avec les circassiens, s'ajoute un florilège de concerts de musique de chambre.

# CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Émilie Delorme, directrice  
Stéphane Pallez, présidente



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

Olivier Mantei, directeur général

## VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet  
d'accéder à un vaste catalogue de films  
et d'enregistrements du Conservatoire :  
masterclasses, documentaires,  
concerts, opéras, événements, etc.

Prenez part à toute l'actualité  
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**



MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE  
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

PSL   
UNIVERSITÉ PARIS